

Alice Richtarch : « Ce qui compte, c'est l'amour des textes de Brassens ! »

Depuis deux ans, Alice Richtarch chante du Brassens chez Les Pornographes. Les interprètes féminines du père Georges ne sont pas monnaie courante. Quant à l'itinéraire artistique d'Alice, il galope d'un genre à l'autre. Elle s'est même adonnée à des soirées mélangistes, je ne te dis (pas) que ça.

Au jeu des **contrastes**, Georges Brassens et Alice Richtarch forment un tandem parfait. Georges pousse sa **taille** jusque vers le 1 m 77, promène un gabarit de 100 kilos, des cheveux/moustache de jais devenus teinte de sel. Indéniablement, Georges semble de genre **masculin** et il n'est jamais mort le 20 octobre 1981. Alice se révèle plus menue, plus fine, plus blonde, fort **féminine** et encore plus en vie. Brassens chante dans les **basses**, la voix d'Alice se balade avec plaisir dans les **hauteurs** des octaves.

Le contraste ne signifie pas **l'exclusion**, il suffit d'être passionnée. Brassens ? « *Je l'aime tellement !* », assure Alice dans la lumineuse cuisine d'un chalet, paumé dans un coin impossible de Grimisuat. En haut, son Pigr de mari tape du **marteau** pour fixer une tringle. Depuis presque deux ans, Alice égrène les couplets du gaillard Georges au sein des **Pornographes**.

C'est de **l'étonnant** où je ne m'y connais pas.

<https://youtu.be/Whljsiax85Q>

Il n'est guère **courant** qu'une gentille dame serve les rimes du père Georges. « *Lorsque nous sommes allés à Sète, au Festival « 22 v'la Georges », il y avait un duo féminin...* » Et c'est un peu tout, à notre **connaissance**, dans le monde musical, cuvée 2019. Les fans de Brassens ne crient pas à la **profanation** de l'esprit de chapelle – pas le genre. « *Je le respecte au mieux, j'y apporte ma très petite touche et nous avons des retours positifs.* »

Manquerait plus que des **rustres** fassent la fine bouche en cul de coq ! Brassens, cela a été de l'exigence à **l'écriture**, cela reste du perfectionnisme à **l'interpréter**. « *Les Pornographes, première version, avec Philippe Zwhalen au chant, se sont arrêtés durant 5 ans. Lorsque nous avons décidé, avec Greg Pittet et Rafael Gunti de ressusciter le groupe, cela a été 4 à 5 mois de travail. À fond. Avant chaque concert, on continue à répéter. Et la mémorisation des textes, elle n'est pas évidente ! C'est un gros gros boulot.* »

<https://youtu.be/giFEuUtgDWY>

Charles Trenet – dont Brassens était une **groupie** intégrale – « *chante pour le plaisir de chanter, chante du soir au matin, sur les chemins.* » Alice, c'est un peu ça **aussi**, car son spectre vocal ne se **limite** pas qu'à Brassens (que je viens quand même de citer deux fois dans les deux dernières phrases...).

Elle s'incarne dans d'autres registres depuis **l'enfance**, évidemment tendre et passée à Randogne. « *À la maison, mes parents passaient souvent des chansons brésiliennes. C'est un peu ce qui a dû déclencher cette passion, depuis l'âge de 6-7 ans.* » Elle est engagée dans la chorale Les **Petits Mandarins** (Mollens) où elle se retrouve parfois **soliste** : « *C'était*

valorisant. » Puis elle passe dans les **rangs** de la Chorale des Jeunes de Corin. « À force, cela te donne une bonne oreille, tu apprends à décortiquer les harmonies. » Elle suit des cours privés chez Alain « Vito » Mudry, se plante même devant un **micro** au Studio Gunt, le bassiste des Pornographes. « J'avais 12 ans, cela sentait déjà la clope et la bière, odeurs que j'ai retrouvées par la suite... » Alice prend du **grade** comme choriste de la Brésilienne Vanda Lou où elle « apprend plein de choses ». Puis elle passe dans une phase **reggae**, toujours comme choriste. Elle grimpatouille sur les **planches** dès que les occasions se présentent, lors des soirées **mélangistes** de l'Hacienda.

Éteins cet œil égrillard, il s'agit de rencontres qui aimantent une cinquantaine de musiciens le temps d'une soirée où se brassent les genres.

Alice Richtarch croche au jeu de guitare d'un certain **Greg Pittet**, ce qui débouche sur le groupe **Alice** tout court. « Il s'agissait de composition swing, proche du jazz manouche... » Alice commence à y faire **groover** ses mots à elle. « Et à chaque concert, nous mettions une ou deux « Brassenseries » (des **reprises** de Georges dont je reparle à nouveau donc - NDLR). Cela m'allait bien, je l'écoutais déjà à la maison et je ne trouvais pas ça vieillot du tout. » Alice se mue en **CD**, tourne, aligne les dates et réalise même des **concerts** au Népal en 2013. « C'est l'ambassade de Suisse qui nous a invités à Katmandou dans le cadre d'une semaine organisée par l'Alliance Française. Le but, là-bas, était de collaborer avec des musiciens locaux. Notre style manouche correspondait aux gars du coin. » L'alliance **prend**, Alice effectue un autre **crochet** vers le Bangladesh. « Les ambassades s'étaient passé le mot nous concernant. Cela a été le départ de plein d'échanges musicaux. Nous sommes retournés régulièrement là-bas et les artistes népalais sont venus en Valais. »

Ce mélangisme **interculturel, intermusical, « interroirs »** façonne le projet **Capsul**, officiellement financé par les instances adéquates.

Photo Capsul

Le CD de 13 titres – cosignés par Alice et Greg – se grave en 2016. L'univers musical rassemble une **dizaine d'artistes** au studio Nepal de Katmandou. Il déroule un chouette **tapis musical** qui aurait pu être rouge et promu à de plus hautes **destinées**. Comme dans tout groupe, il arrive que les **rouages** humains se grippent. Les énergies **investies** se tarissent. Plutôt que de rester en **plan**, Greg Pittet et Alice Richtarch et Rafael Gunti en dressent un nouveau : la **résurrection** des Pornographes.

<https://youtu.be/hwGcQY4x IA>

Alice, éducatrice de la petite enfance, connaît les joies de la **maternité**, d'un nouveau foyer, concentrés sur une seule période. Depuis, elle recommence à concocter des compos persos. « J'ai besoin de ça, de jongler avec les rythmes. Je n'aimerais pas me lever le matin pour des trucs que je détesterais faire. » Elle enregistre des premières **maquettes** avec un Looper, engin qui capte une voix et la passe en boucle.

Alice envisage de tenir avec un **set** d'une heure trente. Avec **rien** qu'elle-même en personne. Cette confiance **aveugle** en une machine a déclenché des signaux d'alarme. « S'il y avait eu le moindre problème technique, je me retrouvais nue sur scène. » Courant 2019, elle mobilise de **vrais** humains autour de ces compositions... « Le groupe n'a pas de nom, il reste à déterminer. »

Fin octobre 2019, au Festival « 22 v'la Georges », Les Pornographes ont cumulé les prestations à Sète (mais en trio) dans les bars ou sous un grand chapiteau. « Là, il y avait dans les 400 personnes, avec une qualité d'écoute, tu reçois beaucoup ! »

Il n'y aura pas de conclusion fétichiste en cette fin d'article car Alice ne s'est pas recueillie sur la tombe de Georges. « Le cimetière, on s'en fout ! Ce qui compte, c'est l'amour de ses textes ! »

Joël Cerutti